Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 10 (1964)

Heft: 5

Rubrik: Suisses de France : à l'écoute!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SUISSES DE FRANCE

★

A L'ÉCOUTE !

★

PARIS

MANIFESTATIONS

Du 22 avril au 29 mai, « Romulus-le-Grand », de Friedrich Dürrenmatt, est représenté au Théâtre National Populaire. Les rôles principaux seront tenus par Georges Wilson et Judith Magre.

***

Le 4 juin, le « Festival Strings Lucerne » donnera un concert à la Salle Pleyel, avec le concours du violoncelliste français Pierre Fournier.

***

Les 24 et 26 juin, la « Societa Cameristica di Lugano », ou orchestre de chambre de Lugano, jouera à Paris, dans le cadre du Festival du Marais. Cet ensemble se produira également, le 29 juin, à Divonne, à l'occasion du Festival de Divonne.

NICOLAS DE FLUE

Au temple de l'Eglise Réformée, 106, rue de Grenelle, la chorale de Pentemont a donné son concert annuel le 22 avril. On sait que cette chorale est dirigée par notre compatriote Eddy Oelschlager. On sait aussi avec quel soin celui-ci prépare ces concerts spirituels dont le programme révèle chaque année, à des auditeurs toujours plus nombreux, les œuvres chorales les plus variées et souvent peu connues.

Après deux pièces pour orgue de Buxtehude et de Duruflé, jouées avec brio par Violette Lepetit, nous avons entendu une des plus belles cantates de Bach : « La cantate de Pâques, nº 4 », œuvre admirable et difficile, dont le style fugué et le grand choral final convenaient fort bien aux voûtes du temple de Pentemont.

La seconde partie du concert nous réservait une joie encore plus grande : « Nicolas de Flue » d'Arthur Honegger, sur un poème de Denis de Rougemont, version du concert avec orchestre, chœur mixte et chœur d'enfants. C'est une page dramatique de l'histoire suisse où retentit le tumulte des guerres de Bourgogne et des dissensions entre les Cantons. Paradoxalement, il appartenait à un écrivain et à un compositeur protestants de dresser l'image du saint de la patrie, canonisé en 1947. Ensemble, ils ont réussi ce chef-d'œuvre de collaboration, et ce chef-d'œuvre tout court, malgré les embûches du genre patriotique qui est un genre périlleux. Le poème de Denis de Rougemont, d'inspiration résolument biblique, frappe par sa noble simplicité et par sa densité. La musique de Honegger, vigoureuse, riche en fanfares, pleine d'inventions comme à l'ordinaire, mais teintée d'esprit helvétique avec la fraîcheur des chants de l'école du village, donne à l'œuvre une grandeur et un relief étonnants.

On devine les difficultés de l'interprétation d'une telle œuvre, très simple et claire pour l'auditeur, mais d'une écriture parfois savante et très variée dans ses mouvements et dans sa coloration. Bernard Diény assuma le rôle important du récitant avec autant de maîtrise que de conviction. Si la discipline fait la force des armées, elle fait aussi la qualité des chorales. Celle de Pentemont, très en forme, s'en est fort bien tirée grâce à Eddy Oelschlager dont le talent et la sympathique autorité sont indiscutés. Il a su obtenir une exécution rigoureuse et enthousiaste allant d'une grande délicatesse, parfois poignante, à la puissance éclatante des tambours et des cuivres.

Remarquable concert.

E. D.

LA COLLECTION STAECHELIN AU MUSEE D'ART MODERNE

Une partie de la collection de tableaux et de dessins de feu Rodolphe Staechelin, mécène bâlois, est exposée au Musée national d'Art moderne, depuis le 10 avril. Il s'agit d'une soixantaine d'œuvres des principaux maîtres du XIXe et du XXe siècle, allant de Corot à Picasso en passant par les Impressionnistes, les Fauves, Hodler et Auberjonois.

L'exposition de cet ensemble remarquable a été inaugurée, en présence de M. et Mme Pierre Staechelin, fils et belle-fille du défunt collectionneur, par M. André Malraux, Ministre d'Etat chargé des affaires culturelles et M. Agostino Soldati, Ambassadeur de Suisse en France. Parmi les nombreuses personnalités qui assistaient à cette inauguration, il faut citer M. Jacques Jaujard, secrétaire général du Ministère des affaires culturelles, M. Jean Châtelain, directeur des Musées de France, M. Maurice Bérard, président de la Société des Amis du Musée national d'Art moderne, groupement à qui revient l'initiative de cette manifestation, M. Boutant, Consul général de France à Bâle, M. Franz Meier, conservateur du Musée des Beaux-Arts de cette ville, etc.

† HECTOR CELIO

Nous avons appris avec peine la mort de M. Hector Célio, âgé de 75 ans.

Né à Ambri (Tessin), il vint à Paris, en 1917.

Il y débuta modestement, mais grâce à son intelligence, à sa volonté et à sa puissance de travail, il réussit à créer une florissante entreprise de peinture et décoration.

Il resta toujours profondément attaché au Tessin et particulièrement à sa « Val Leventina » qu'il aimait dans ses aspects les plus variés. Son amour pour son pays lui fit prendre une part très active à toutes les manifestations tessinoises et suisses de Paris et il fut membre fondateur de la Pro-Ticino.

Cet homme distingué qui alliait la jeunesse de l'esprit à la force de caractère savait réconforter tous ceux qui allaient à lui, en quête d'une aide morale.

Bien que sa grande modestie l'ait empêché d'occuper les premiers rangs, son départ laisse un grand vide dans la colonie.

Nous ne verrons plus son sourire un peu empreint d'ironie, qui cachait sa profonde bonté.

BORDEAUX

Le Samedi 4 avril a eu lieu à la Maison Suisse, l'Assemblée générale de la Société Suisse de Bienfaisance de Bordeaux. Cette Société, vieille de plus d'un siècle, a pour but de venir en aide aux compatriotes les plus déshérités vivant dans notre région, avec des ressources nettement insuffisantes, ce qui, malheureusement, existe encore de nos jours, malgré la création de l'A.V.S.

A cette occasion, le Président, M. H. Belvisotti, évoqua l'appui que notre Consul général, M. Berthod, apportait toujours à cette Société et remercia le trésorier, M. Muller, pour le travail important dont il voulait bien se charger et le dévouement dont il continuait à faire preuve envers la Société.

Cette Assemblée était suivie par les exposés de M. Vuffray, Vice-Consul, et de M. le Professeur Michot, sur les événements politiques, sportifs et artistiques survenus en Suisse au cours du mois précédent.

Le lendemain, les Suisses de Bordeaux se réunissaient à nouveau pour leur dernière choucroute de la saison. Ce repas était suivi par la projection de films suisses prêtés obligeamment par le Secrétariat des Suisses à l'Etranger.

R. M.

LYON

UNE BELLE CARRIERE 1917-1963

Elle a dû fermer la porte discrètement, selon ses habitudes, pour s'en aller vers une retraite qui lui est bien due après 46 ans de dévouement aux Suisses de l'étranger et envers tous ses collègues qui passèrent durant ces années à la représentation consulaire de Lyon. Ce départ de la fidèle fonctionnaire que fut Mlle Lily Baumann n'a, semble-t-il, été signalé que dans les communications administratives du Département Politique Fédéral, mais il aura fait revivre chez beaucoup de lecteurs des souvenirs précis. Tous ceux qui ont travaillé avec Lily s'en souviennent, ne serait-ce que de sa large mèche blonde qui s'obstinait à lui cacher un œil. Cependant, je sais que tous ont apprécié son travail et si seuls les fonctionnaires, quelques-uns devenus Ambassadeurs, ont appris la nouvelle, il paraît juste que quelqu'un dise combien le travail de Lily fut un inlassable dévouement. Les assistés et les vieux de Lyon l'ont appréciée comme, je crois pouvoir l'affirmer, tous ceux qui lui accordèrent leur confiance.

Lily a toujours su s'adapter et comprendre. Son bon caractère de native lyonnaise reposait sur de solides assises originelles suisses ; sa modestie est innée, la nervosité que quelques-uns ont pu connaître venait de l'extérieur et sa compréhension des malheurs d'autrui de ses expériences.

Avec tous ceux qui lui sont débiteurs de petits et grands services obtenus d'elle aussi facilement dans les temps difficiles que durant les années tranquilles, il m'est agréable de pouvoir, en guise de gerbe de fleurs bien méritée, lui exprimer dans le journal des Suisses de France, le sentiment de gratitude que lui conservent ceux qui l'ont connue, qui souhaitent la voir jouir d'une heureuse retraite et forment pour cela leurs meilleurs vœux.

A.-G. B.

MULHOUSE

ASSEMBLEE GENERALE DES SUISSES RESIDANT A ST-LOUIS ET DANS LES ENVIRONS

Les Suisses du coin frontalier ont tenu leur assemblée générale au restaurant de la Demi-Lune, au cours d'une soirée empreinte d'un esprit de joyeuse amitié. M. Scalabrino, Consul de Suisse à Mulhouse, accompagné de sa secrétaire, Mlle Hofacker et du Secrétaire du Consulat, M. F. Läng, a bien voulu honorer la réunion de sa présence.

A 20 h 30, M. Schaldenbrand, président de la Société des Suisses, salua les nombreux amis qui étaient venus et plus particulièrement, M. Soder, président d'honneur après avoir été pendant plus de 30 ans, le président infatigable et dévoué de la Société des Suisses du coin frontalier. M. Hochstrasser, ancien membre du comité de la Société Suisse de Bienfaisance, ainsi que M. Riedling, maire de Hegenheim et M. Schweitzer, adjoint au maire qui ont tenu à assister à l'assemblée générale.

M. Schaldenbrand résuma l'activité de l'année écoulée, parla de la fête de famille qui avait connu un beau succès au mois de novembre dernier et s'adressa à l'assemblée en demandant aux musiciens et artistes et à tous les talents cachés en général, de bien vouloir, dès à présent, monter des pièces, des sketches et numéros et de les signaler au comité organisateur en vue de l'établissement du programme de la soirée familiale prochaine.

Deux films furent ensuite projetés. Leurs titres : « Arosa » et « Hiver », made en Suisse, invitèrent l'assemblée à l'évasion vers les stations de sports d'hiver de réputation mondiale.

Après la lecture du compte rendu de l'assemblée de l'année dernière, par la secrétaire L. Schwob, le Consul de Suisse prit la parole et dit combien son plaisir était grand de se retrouver parmi ses compatriotes du coin frontalier. Il félicita les jeunes animateurs qui ont pris la relève des anciens et qui contribuent avec dynamisme et sans compter leur peine à la bonne marche de la Société des Suisses.

Le rapport financier fut ensuite exposé. A l'unanimité, la décharge fut accordée au caissier.

Tous assistèrent encore à la projection d'un film sélectionnant les grands événements de la vie politique, économique et culturelle de la Suisse au cours de l'année passée. Une surprise agréable attendait les invités : les organisateurs avaient fait venir de Bâle une « Ländlerkapelle » qui permit aux jeunes et aux moins jeunes de danser jusqu'à une heure avancée aux sons joyeux des airs du pays.

CERCLE SUISSE ROMAND 7 JUIN

10, rue des Messageries - PARIS-Xe

Comme chaque année, les membres du CERCLE vous convient à assister très nombreux à la

SORTIE CHAMPÊTRE

qui aura lieu, comme chaque année, dans le magnifique cadre de la Forêt de MARLY-LE-ROI au lieu-dit : LA CROIX-SAINT-MICHEL

Le Dimanche 7 juin 1964. Pique-Nique général

De nombreux jeux seront installés sur place, **quilles, fléchettes, palettes.** Course aux sacs pour les enfants avec distributions de friandises et nombreux lots aux lauréats.

EN CAS DE MAUVAIS TEMPS

rendez-vous dans la **Salle des Fêtes de St-Nom-la-Bretèche.**

Pour se rendre à la Croix-St-Michel :

Départ : Gare St-Lazare pour St-Nom-la-Bretèche.

TRAINS

Aller : 8 h 20, 8 h 50, etc., toutes les demi-heures. Principal départ : 9 h 20.

Retour : 18 h 10, 18 h 40, 19 h 10, etc. Dernier départ : 21 h 40.

Il sera organisé un service de voitures de la gare au lieu de fête.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président : W. TAPERNOUX, 150, bd Masséna, 707-29-43.

Le Comité.

La Société Suisse de Gymnastique :

UNE ALLÈGRE CENTENAIRE

Joyeux week-end que celui du 18-19 avril. Une centenaire bien vivante célébrait son anniversaire. A la Maison internationale de la cité universitaire, ce fut d'abord, le samedi soir, un important programme de récréation, où nos gymnastes (bravo pour les champions suisses !), les yodleurs d'Olten, l'harmonie de Paris et nos accordéonistes remportèrent le plus vif succès. Une cérémonie du Jubilé (notre couverture) fut émouvante. Beaucoup de cadeaux furent généreusement distribués à la centenaire et de nombreux discours prononcés, dont nous en reproduisons deux. L'ambassadeur de Suisse, M. Agostino Soldati, en des paroles simples, dit tout ce que la Suisse doit au sport, puisque, à sa fondation, ce furent des hommes forts qui s'unirent, faisant déjà preuve de courage et de volonté.

Le dimanche, sur la Seine, à bord du « Borde-Frétigny », ma'gré le temps maussade, le lunch-promenade fut gai. Il l'eût été peut-être plus encore si nos malheureux yodleurs avaient été conduits rive gauche et non rive droite, où était amarré notre beau bateau.

Bravo à tous les organisateurs et en avant pour les autres centenaires de l'année ! Du coup, nous allons tous rajeunir...

HORLOGERIE DE GENÈVE
F. LUTHI, horloger diplômé
26, av. Marceau, Paris, 8e
Montres de Haute Précision
Ely. 57-76
Réparations soignées
Représentant de la Maison GUBELIN
UNIVERSAL GENÈVE

Chalet Suisse
39, rue Fontaine
Tél. : TRI 12-90
Pittoresque petite maison où l'on peut déguster, jusqu'à des heures très avancées de la nuit, les fondues au fromage et bourguignonne et ses spécialités valaisannes.
Propriétaire
V. BAGNOUD

"LE FRANÇAIS"
3, av. de l'Opéra
Tél. OPE 88-20
Comme par le passé, vous y dégusterez la bonne fondue suisse et les délicieuses croûtes au fromage

"MOTUL"
Huiles et Graisses
Automobiles et Industrielles
22, Chemin Latéral
ROMAINVILLE (Seine)
Tél. VILlette 97-88

ENTREPRISE de PEINTURE
CELIO
200, boulevard Voltaire
PARIS - XIe
Tél. : ROQuette 62-20
Devis gratuits
Travail soigné

DES FLEURS DANS LE MONDE ENTIER
Interflora
FLEUROP
René DOUILLARD
FLEURISTE
38, av. de la République
Tél. VOL. 87-98 Paris-11e
Livre dans le monde entier par INTERFLORA

MIROITERIE
VITRERIE
Installation sécurit
E. GENINASCA
89, avenue P.-Brossolette, 89
MONTROUGE (Seine)
ALESia 16-12 et 99-25

LUTZ
GRANDE HORLOGERIE DE GENÈVE
HORLOGERIE
BIJOUTERIE
LUTZ
Conditions aux membres de la colonie
70 à 82, RUE DE LYON-PARIS 12e
TEL. : DID. 46-85

A VENDRE
Villa, belle construction meulière, terrain 400 m., 4 pièces, salle de bain, cuisine, le tout sur sous-sol. Chauffage central, eau, gaz, électricité. Située à Livry-Gargan. Libre, prix : 150.000 F. Pour visiter, s'adresser chez GERBER, 24, bd Gutenberg, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).

Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

J'ai la grande joie de vous accueillir au nom de notre société centenaire et vous remercie d'être venus apporter à celle-ci vos sympathies qui nous touchent beaucoup.

Nous sommes infiniment sensibles à la présence de M. l'Ambassadeur et de Mme Soldati dont la sollicitude nous honore et nous enchante.

M. Herzog, Haut-Commissaire à la Jeunesse et aux Sports, retenu par ses charges, a bien voulu nous exprimer ses regrets de ne pouvoir être des nôtres et nous le déplorons tout autant. Nous aurons cependant le plaisir de recevoir son chef de cabinet, M. Jean-Pierre Vendroux, à la croisière de demain.

Il m'est agréable de saluer également quelques personnalités de l'Ambassade, M. le Conseiller Caillat, le Colonel Henchoz et M. le Consul Koetschet, ainsi que les délégués des groupements amis que voici :

MM. Charles Thoeni, président de la F.I.G., et Obmann, des Vétérans Fédéraux,
M. Jacquot, secrétaire général de la F.F.G.,
Mme Jacquot, présidente la Comm. Technique Féminine de la F.F.G.,
et de fortes délégations des sections françaises, l'Espérance de Fontenay-sous-Bois et Paris-Ancienne,
MM. Ernest Grand, caissier central, et Alfred Schaub, appartenant au C.T. de la S.F.G., plus trois membres honoraires : MM. Gruaz, Leutwyler, Boillat,
M. Moret représentant l'Ass. Suisse G.F.,
M. Pierre Chabloz, président de l'Ass. Cantonale Vaudoise,
M. Robert Prahin, prés. des Vét. Vaud.,
M. Orini, de l'Ass. Vaud. des Gymnastes artistiques,
M. John Chevalier, Anc. Vice-prés. central, envoyé du Gymnaste Suisse,
M. Erbeia, prés. de la Section Lausanne-Bourgeoise,
Une délégation de la Sté Suisse de Bruxelles avec son prés. Ammann,
M. Lampart, prés. central et MM. les délégués de nos sociétés sœurs dont j'en distingue trois : L'Harmonie Suisse, notre compagne la plus ancienne, le Cercle Commercial qui a été conçu dans nos rangs et la Sté de Tir, notre ancienne sous-section.

J'adresse maintenant mon cordial salut à nos nombreux et bien chers camarades actifs d'autrefois venus de Suisse revoir Paris et leur bonne section, ainsi qu'à nos membres d'honneur aux multiples mérites, et à Lucien Rubatel, ancien conseiller d'état du canton de Vaud, bienfaiteur de nos actifs actuels.

J'ai gardé pour la fin les hommages que les gymnastes destinent à la grâce et à la gentillesse de nos épouses et jeunes filles.

Mesdames, Messieurs,

La gymnastique est un sport déjà ancien, parti, en Suisse, au début du siècle dernier d'un mouvement patriotique afin de faire des jeunes gens des citoyens vigoureux conscients de leur devoir et, au besoin, des soldats. C'était l'exercice corporel dans la discipline envers la communauté. Depuis lors, la méthode d'exécution s'est modernisée, la culture physique d'aujourd'hui visant surtout le développement harmonieux du corps et l'aisance des mouvements. L'esprit de discipline est resté tradition, cultivé davantage chez les gymnastes que dans tout autre sport.

L'activité des sociétés de gymnastique s'adresse, par principe, à la masse des individus des deux sexes et de tous les âges. Sa pratique est accessible à toutes les constitutions et aptitudes et les concours sont appréciés par degrés de force. Aussi, le travail d'ensemble des sections qui oblige le fort à compter sur son voisin plus faible, développe l'esprit de corps particulier qui conduit aux amitiés durables caractéristiques des gymnastes. Cependant, rien n'empêche ceux-ci d'aspirer plus haut et d'accéder, par un entraînement plus sévère, aux compétitions nationales et internationales. Le rôle éducatif des sociétés de gymnastique s'affirme ainsi d'un intérêt général certain. **Depuis cent ans,** notre société prend sa part à cette activité. Part bien belle, en vérité, car faire marcher une société sur sol étranger, même ami, comporte des obligations complémentaires, ignorées dans nos villages suisses qui, si elles nous sont aujourd'hui familières, devaient singulièrement compliquer les louables intentions de nos fondateurs. Seuls avec leur foi dans leur mission, sans expérience et n'ayant comme ressources que leurs propres cotisations, ils réussissaient cependant à s'installer, à organiser leur programme de travail, tout en s'efforçant d'agrandir le cercle de leurs adeptes, allant jusqu'à recruter sur les bords de la Marne les camarades français, qu'ils avaient décidé d'initier à la gymnastique. Bientôt le hasard d'une rencontre avec l'Harmonie Suisse mit la jeune société en contact avec les compatriotes de la colonie suisse de Paris et de modestes fêtes de quartier rapprochèrent celle-ci de petits groupements sportifs français qui, eux aussi, cherchaient leur voie. Par des délégations envoyées aux fêtes suisses, nos pionniers s'assuraient l'appui de notre société fédérale. Fermement la section progressait lorsque la guerre de 70 vint mettre en cause ce qui avait été soigneusement bâti depuis sept ans. Au retour à la paix, nombreux de nos actifs ayant quitté Paris, les membres français se trouvaient en majorité. Une séparation amicale intervint qui rétablissait notre société suisse, tandis que les amis français créèrent la société appelée plus tard « La Française » qui fut l'une des toutes premières sections de gymnastique françaises à Paris. C'était en 1873 ; la propagande entreprise parmi les camarades français enregistra ainsi son premier succès.

Le nouveau départ était cependant suivi d'une ère d'honnête prospérité. On comptait 72 membres actifs, la société se trouvait en mesure d'inscrire des membres passifs et nommer son premier membre d'honneur. Elle-même fut reconnue section d'honneur de la Société Fédérale de Gymnastique.

Trois ans plus tard, notre délégation était reçue pour la première fois à la fête fédérale française de Reims et, en 1878, la société participa à la fête du Grütli, la manifestation inaugurale de la Colonie suisse de Paris organisée par ses sociétés réunies.

Depuis lors, le standing de la Société a suivi une courbe ascendante assez régulière. Le concours des membres passifs déchargeait les cotisations des actifs et assouplissait la trésorerie. La section eut des fortunes diverses selon le nombre et les qualités de ses adeptes et le savoir de ses chefs au rôle prépondérant, selon l'adage : « Tel capitaine, telle compagnie ».

Il y eut des époques d'intense activité avec des séries de succès retentissants aussi bien pour la section elle-même que pour les gymnastes individuels, athlètes, artistiques et lutteurs, suivies d'années calmes de préparation, d'attente.

Deux guerres mondiales vinrent encore interrompre l'activité sans toutefois la supprimer, si bien que chaque fois, la reprise bénéficia d'un regain d'enthousiasme.

Il y a quelques années, la pénurie de stagiaires suisses eut de fâcheuses répercussions sur l'effectif de notre section masculine, et il fallut le bel optimisme du jeune moniteur Bernard Ammon pour les combattre.

En 1946, Alfred Boillat, alors Président, formait notre section féminine, dont la monitrice Denise Tourrette-Etter a fait une équipe homogène et gracieuse que l'on a toujours plaisir à voir. Nommée section d'honneur de l'Association Suisse de Gymnastique Féminine, elle a participé déjà avec bonheur à plusieurs concours en Suisse.

Après quelques essais épisodiques faits dès avant 1914 et depuis lors, Alfred Boillat l'infatigable a fini, il y a 16 ans, d'installer définitivement notre section des vétérans qui, sous sa direction avisée, réunit aujourd'hui un nombre respectable d'hommes sachant apprécier la culture physique hebdomadaire qu'ils trouvent dans leur cercle d'amis.

En cette année de Jubilé, la Société présente une solide structure avec 3 sections comptant ensemble 100 actifs sur un total de 500 membres dont 150 résidant en Suisse. Unis par l'amitié traditionnelle des gymnastes et les souvenirs communs du passé, nous formons une grande famille que nous aimons à rejoindre chaque fois que l'occasion se présente et où nos membres français ont les bienvenus.

Depuis cent ans, des milliers de jeunes stagiaires suisses ont trouvé dans cette famille le réconfort d'un foyer et l'orientation de leurs loisirs en compagnie de leurs camarades de la section. Ils en ont conçu un attachement intégral touchant et c'est à leur initiative que nous devons le groupement extrêmement agissant en Suisse, trait d'union avec les gymnastes dont les deux grandes associations fédérales inspirent et guident fraternellement notre activité. Nous apprécions beaucoup l'utile collaboration avec les sections parisiennes qui nous rappellent agréablement nos nombreuses participations antérieures, certaines déjà lointaines, aux concours et fêtes de la Fédération Française de Gymnastique.

Nous sommes heureux de notre entente parfaite avec nos sociétés sœurs et l'ambiance agréable des séances de travail du Comité central dans l'intérêt des compatriotes de la Colonie et des œuvres de celle-ci.

La coordination des efforts faits par la société a réuni dans les 100 comités du siècle passé de nombreux camarades qui ont accompli leur tâche avec cœur et intelligence en y consacrant beaucoup de leur liberté. La société leur garde une infinie reconnaissance et, en rendant un hommage ému au souvenir de ceux qui ne sont plus, j'espère que nos contemporains trouvent dans la prospérité actuelle de la société leur récompense méritée. Ce disant, je pense encore particulièrement à nos moniteurs qui conditionnent l'état de leurs sections. J'évoque avec émotion le souvenir d'Alfred Zumbach dont je salue la veuve et la fille ici présentes. Et je rappelle la carrière extraordinaire de 45 ans d'Alfred Boillat. Mais je ne peux pas ne pas penser aux deux administrateurs Jean Frutiger et Adolphe Meyer qui, depuis plus de 30 ans sont sur la brèche au comité.

Merci aussi à tous les amis qui, de près ou de loin, nous ont aidés et merci à nos membres passifs de leur fidélité discrète fort appréciée. Quant à moi, qui suis à mon poste depuis quelques lustres également, je souhaite de tout mon cœur que l'état réjouissant actuel de la Société progresse encore, que les conjonctures lui soient favorables, que la paix règne et qu'il se trouve à tout moment des hommes décidés à lutter pour son existence.

Je salue la France en la remerciant de la large hospitalité qu'elle nous a accordée depuis si longtemps et avec l'espoir qu'elle nous gardera sa confiance.

Je salue notre drapeau, emblème respecté de notre patrie chérie à laquelle nous appartenons à jamais.

Max VATERLAUS.

***

Mesdames, Messieurs, chers camarades gymnastes,

C'est avec une grande joie que je viens ce soir vous apporter les félicitations de la Société Suisse de Tir de Paris à l'occasion de votre Centenaire. Nous vous faisons de tout cœur nos vœux d'heureuse continuation sur la route du succès que vous suivez gaillardement depuis un siècle avec parfois des à-coups lorsque des guerres, pour lesquelles vous n'avez heureusement aucune responsabilité, viennent interrompre vos pacifiques activités.

A ces vœux se joignent nos sentiments filiaux de reconnaissance. S'il n'y avait pas eu de Société Suisse de Gymnastique dans la capitale française il n'y aurait peut-être jamais eu, non plus, de Société Suisse de Tir puisque c'est votre section de tir qui a donné naissance à notre groupement qui va, cet automne, célébrer plus modestement son cinquantenaire. Si nous avons voulu voler de nos propres ailes, nous avons toujours conservé, pour ceux avec lesquels nous avons fait autrefois un bout de chemin, des sentiments de cordiale amitié.

Vous avez toujours applaudi très sportivement à nos succès lors des Tirs fédéraux comme nous aussi avons suivi avec fierté de fils qui constatent que la virilité de leur père se maitient même à l'approche du centenaire, vos performances dans les Fêtes fédérales de gymnastique.

Aussi bien vos sections féminines que masculines ont prouvé sur le sol natal que le séjour sur terre de France n'a en rien diminué leur vibrant patriotisme et leur volonté, grâce à un patient entraînement, de faire triompher leur drapeau.

Nous avons voulu donner à notre reconnaissance une forme concrète. C'est là que commencèrent les difficultés car, des coupes et des médailles, vous en avez à foison. Notre Comité était perplexe, chacun cherchant vainement à découvrir l'objet capable de marquer dignement ce jubilé.

En désespoir de cause je suis parti à la recherche de ce témoignage d'amitié avec mon ami Ferdinand Meyer, qui réalise si bien l'union de la gymnastique et du tir puisqu'il a conquis ses premiers lauriers chez vous avant de se distinguer chez nous. C'est au cœur du Vieux-Paris, sur l'Ile de la Cité, dans une boutique d'art du Quai de l'Horloge où furent gravées bien des épées d'académiciens que nous l'avons trouvé.

Un bas-relief de bronze de ce graveur-médailliste de talent qu'est Henri Dropsy, membre de l'Académie des Beaux-Arts, qui créa déjà, en France et à l'étranger, tant de chefs-d'œuvre et dont j'ai eu la chance de pouvoir suivre de près la magnifique carrière, nous a paru concrétiser fort bien ce que nous cherchions.

Hercule, le demi-dieu latin, identifié par les Romains à l'Héraclès grec, donnant une leçon de tir, à l'arc naturellement, à l'un de ses jeunes compagnons ne personnifie-t-il pas la Société Suisse de Gymnastique de Paris, en la personne de son moniteur Alfred Boillat, apprenant aux descendants de Guillaume Tell à tuer à coups de flèches, selon la légende de la mythologie grecque, les oiseaux du lac Stymphale.

Hercule, qui enleva les pommes d'or du jardin des Hespérides, avec sa splendide musculature, sa force extraordinaire qui lui permit d'étouffer dans ses bras le géant Antée et de délivrer Hésione du monstre qui allait la dévorer, n'est-il pas le digne précurseur du gymnaste helvétique qui, sous la présidence de notre ami Max Vaterlaus, cherche à imiter celui qui « atteignait à la course la biche aux pieds d'airain ».

Et le jeune élève d'Hercule qui apprend à tirer et que l'on sent, écoutant les conseils de son illustre maître, se concentrer avant de lâcher la flèche meurtrière, n'est-il l'image de ce dissident de 1914 qui, se sentant assez fort pour marcher seul, allait avec quelques amis créer la Société Suisse de Tir de Paris.

Depuis, nous avons abandonné l'arc et l'arbalète pour le Vetterli et le Moser et bientôt pour le fusil d'assaut.

La leçon d'Hercule a bien porté ses fruits et les jeunes tireurs de 1914, devenus adultes, viennent aujourd'hui vous dire leur gratitude et vous souhaiter un heureux Centenaire.

Vive la Société Suisse de Gymnastique de Paris !

Robert VAUCHER.

Réservez dès maintenant votre dimanche du 28 juin pour la commémoration du premier août à Jouy-en-Josas.